

J'existe (foutez-moi la paix)

cabaret de **Pierre Notte**

/ LE DOSSIER



PRÉAMBULE

Le pôle est le fruit de la volonté de Lee Fou Messica et de Ludovic Michel.
Dès septembre 2000, Lee Fou Messica/Les Déchargeurs et Ludovic Michel/Herbe Tendre Production s'associent pour diriger le théâtre Les Déchargeurs et pour développer des projets artistiques singuliers.

En octobre 2007, Herbe Tendre Production devient le pôle, une structure à volonté communautaire et composée de plusieurs départements dont la volonté et l'intention est de répondre aux besoins essentiels de la vie d'un projet et à une économie culturelle.

nos départements / nos derniers "grands" travaux

- le pôle création - *les couteaux dans le dos* de pierre notte / *premier amour* de becket
- le pôle diffusion - *le puits* / *pmb trio* / *swift* / *l'apprentissage* / *j'existe (foutez-moi la paix)* reprise au théâtre du Rond-Point
- le pôle média - identité visuelle et charte graphique pour support papier, numérique et Internet pour Les Déchargeurs, la Comédie - Français et ses trois salles, ainsi que la refonte de son site Internet et la création de sa boutique en ligne
- le pôle association - création d'une antenne associative dans la ville de Sarcelles (93) dans le cadre de **Paris Métropole** permettant l'intégration des publics dans un cadre d'échange culturel entre les villes de Paris, Sarcelles et Avignon
- le pôle billetterie - création d'une plate-forme téléphonique dédiée à la billetterie de spectacle et création d'un logiciel de billetterie dématérialisée mis à la disposition des salles et des producteurs de spectacles vivants

J'existe (foutez-moi la paix)

Textes et musiques de Pierre Notte

Arrangements Paul-Marie Barbier

Avec Marie Notte, Pierre Notte accompagnés de Paul-Marie Barbier

Costumes : Christian Gasc

Lumières : Stéphane Baquet

Son : Clément Poisson

Production Les Déchargeurs / Le Pôle – Lee Fou Messica et Ludovic Michel

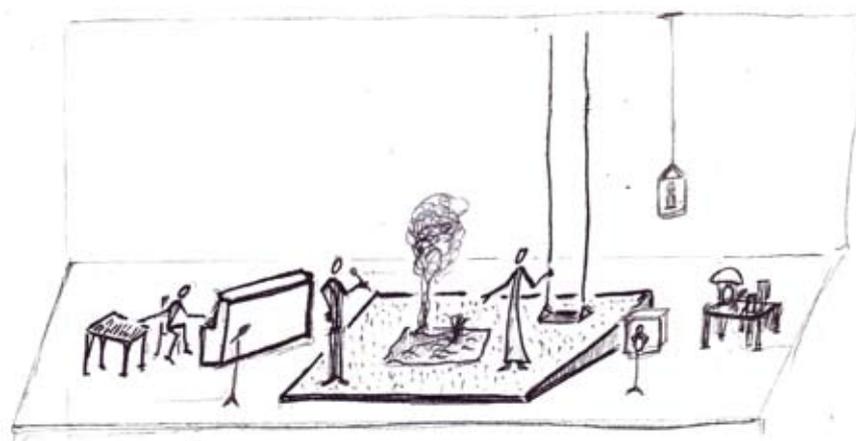


En trente chansonnettes, le trio de *J'existe (foutez-moi la paix)* tente de trouver sa petite place sur la terre. Être quelqu'un parmi les autres, entre un piano, un peu de mélancolie et beaucoup de burlesque pathétique. Trois gugusses bidouillent dans le désastre, dansent comme ils peuvent sur un gazon très vert parmi les fantômes de Goethe et de Duras.

Résumé

Être quelqu'un plutôt que personne. Une idole dans les étoiles, une charogne sous l'humus ou une petite pute sur l'asphalte. Être (mais qui) parmi les autres, tenir droit, entre l'amour et l'horreur d'autrui, pour finir à Venise.

Marie Notte chante et joue, Paul-Marie Barbier arrange et accompagne au piano, au vibraphone ou à la guitare, les chansonnettes de Pierre Notte, lui-même metteur en scène et interprète de ce foutraque parcours initiatique. En sept étapes, trente chansons, avec coussin péteurs et nains de jardin, une gamine découvre que son prénom vaut la peine d'être porté et sa vie d'être vécue. Une ronde joyeuse, insolente et colorée que trois gugusses dansent sur les désastres de la tentative d'être quelqu'un plutôt que personne. La critique a salué la performance : « du théâtre au marteau ! »



LE SPECTACLE

(présentation)

Pierre Notte

Auteur, compositeur, metteur en scène et interprète



Pierre Notte est né à Amiens en 1969. Il quitte l'école à dix-sept ans, fonde sa troupe de théâtre, met en scène *La Ronde* de Schnitzler et ses propres textes, *La Maman de Victor* (prix spécial du jury décerné par le Festival de théâtre de Lisy-sur-Ourcq en 1992), ou *L'Ennui d'Alice devant les arbres* et *Plutôt rouge velours*, pièces présentées alors au théâtre de la Fondation Roguet, à Clichy, à L'Européen (17^e), au Théâtre des Etoiles (10^e). Il vit quelques temps vers Pau au sein d'une troupe de théâtre où il monte et joue *L'Opéra des girafes* de Prévert. Il devient vendeur de nuit au Lido Musique, puis manutentionnaire au Virgin Megastore, et enfin animateur dans le centre de loisirs de l'Hôpital Beaujon, à Clichy, pendant sept ans. Il mène alors avec les enfants des ateliers-théâtre et crée avec eux plusieurs pièces collectives, dont *Le Monde est plein de misères*.

Il est l'auteur de trois recueils de poésies et de photos, et de deux romans : *La Chanson de Madame Rosenfelt* (éd. Nadeau, 1993) et *La Nuit irrésolue* (éd. Loris Talmart, 1998). Il écrit pour le théâtre depuis le début des années quatre-vingt-dix, signe notamment *Le Doigt d'Helmut*, pièce lue par Evelyne Istria et Magali Magne au Festival d'Alès, ou *Journalistes* dont une lecture a été dirigée par Didier Long au Rond-Point, avec Pierre Richard, Roger Miremont, Jean-Pierre Kalfon, Jean-Claude Dauphin, Nathalie Cerda. Sa pièce *Clémence, à mon bras*, publiée aux éditions L'avant-scène dans la collection Quatre Vents, a été lue par Jacques Gamblin au festival d'Avignon 2002. Il reçoit en 2003 du Centre National des Lettres une bourse d'encouragement à l'écriture théâtrale. Pour la manifestation Le Bocal, il a composé *Tarkovski c'est la Chine* en 2005, mis en scène par Moustafa Aouar dans les salons de l'Hôtel de Ville de Paris. Depuis 2005, pour France-Culture, il a écrit *C'est de l'être parti qu'il s'agit*, *Sombre précurseur-sitcom*, *L'État de Gertrud*, *Se mordre* ou encore *Par la fenêtre ou pas*, pièces interprétées notamment par Jean-Claude Dauphin, Laurence Roy, Denis Lavant, Evelyne Didi, Marina Golovine, Jérôme Kirsher.

Avec le soutien de l'association Beaumarchais, sa pièce *Moi aussi je suis Catherine Deneuve* (prix théâtre 2005 de la Fondation Diane et Lucien Barrière) a été créée en août 2005 dans une mise en scène de Jean-Claude Cotillard au Théâtre de

la Pépinière. *Moi aussi je suis Catherine Deneuve* a remporté le Molière 2006 du spectacle du théâtre privé, et Pierre Notte a été nommé dans la catégorie « meilleur auteur ». La pièce a été créée à Tokyo, à Rome, et à Sofia. Il est lauréat du prix « Nouveau Talent Théâtre SACD 2006 ». Une nouvelle version de *Journalistes*, intitulée *Petits barbares mondains* (publiée aux éditions L'avant-scène dans la collection Quatre Vents) est portée à la scène en janvier 2007 par Jean-Claude Cotillard au Théâtre Tristan Bernard avec notamment Sophie Artur et Zazie Delem.

Il a créé, composé, mis en scène et interprété avec Marie Notte un cabaret créé au théâtre Les Déchargeurs fin août 2006, *J'existe (foutez-moi la paix)*. Ce cabaret aura été interprété également par Karen Locquet, Paul-Marie Barbier, David Macquart. Un récital de chansons est donné par ailleurs au Japon, à Tokyo une dizaine de jours au Théâtre Cai, fin mars 2007, par Marie Notte et Pierre Notte, à l'occasion de la création japonaise de *Moi aussi je suis Catherine Deneuve*, dans le même théâtre. En Italie, Teatro sala Uno, *Anche lo Catherine Deneuve* est créée mi février 2007 à Rome, dans une mise en scène de Reza Keradman, et repris saison 2008-2009. La pièce est également créée à Sofia, en Bulgarie, en février 2009 dans une mise en scène de Vladimir Petkov. La même pièce est créée à Bordeaux au théâtre du Pont Tournant, par la compagnie des Labyrinthes, dans une mise en scène de Gérard David en février 2008 ; reprise en mars 2009, suivie d'un récital interprété par Marie Notte, Paul-Marie Barbier et l'auteur.

Été 2007, Emmanuelle Bougerol met en scène *Les Couteaux dans le dos* au Théâtre de l'Oulle à Avignon, dans le cadre du festival Off, avec le soutien de l'Adami et de la SACD. En mars 2008, sa pièce *Deux petites dames vers le Nord* est créée sur le plateau du Théâtre de la Pépinière à Paris, dans une mise en scène de Patrice Kerbrat, avec Christine Murillo et Catherine Salviat. La pièce est traduite en allemand, en russe et en japonais. Elle est créée en Belgique courant 2009. En mai 2008, avec sa sœur Marie Notte et Machiko Yanase au piano, il crée sur la scène du Théâtre Cai, à Tokyo au Japon, *Dans la boue dans la boue*, pièce courte de théâtre chanté dont il est l'interprète, l'auteur, le compositeur et le metteur

... / ...

Pierre Notte

... /.

en scène. Au Japon, en novembre 2008, *Les couteaux dans le dos – les ailes dans la gueule* est programmée dans un théâtre de Tokyo, quartier Ginza. Sa pièce *Pour l'amour de Gérard Philipe* est présentée à Tokyo au Théâtre Cai, Ryogoku dans une version française, dirigée par l'auteur, puis créée en japonais au printemps 2009. Toujours à Tokyo, avec Marie Notte et Machiko Yanase, il présente et interprète en avril 2009 un récital intitulé *A la mémoire de Gérard Philipe*. Il a participé au CDN de Montluçon, à la demande d'Anne-Laure Liégeois, à la manifestation *Faits Divers à Hérisson*, et écrit une première partie de la pièce *Et l'enfant sur le loup*, création prévue en mars 2009 au CDN de Montluçon dans une mise en scène d'Anne-Laure Liégeois. Pour illustrer sa saison 2009/10 sur le thème de «La famille», le théâtre Les Déchargeurs invite Pierre Notte à nous livrer pas moins de 6 spectacles, *Les Couteaux dans le dos, les ailes dans la gueule*, mis en scène de Pierre Notte, *Le Cabaret des familles*, spectacle conçu par Pierre Notte, *Le Cabaret nottien*, spectacle imaginé par Marie Notte sous le regard de son grand frère, *Bidules trucs*, spectacle jeune public imaginé par Pierre Notte, *Moi aussi, je suis Catherine Deneuve* version bulgare sous-titré en français, mis en scène de Vladimir Petkov, ainsi qu'une «scène ouverte» à ses élèves du lycée Saint-Louis Saint-Clément de Viry-Châtillon et également une nouvelle version «hors les murs» au Théâtre du Rond-Point de *J'existe (foutez moi la paix)*, cabaret conçu et interprété par Pierre et Marie Notte, accompagnés de Paul-Marie Barbier.

Journaliste, il a collaboré dès 1994 aux magazines *Le Nouvel Observateur* ; *L'Événement du Jeudi*, *Paris-Photo*, *La Terrasse*, *Epok*, *Arts de la piste*, ou *Théâtres* dont il a été rédacteur en chef adjoint puis rédacteur en chef, et dont il a créé et dirigé la nouvelle formule de 2004 à 2005. Il a été l'auteur des textes des brochures de saison pour certaines institutions dont le *Festival d'Avignon*, la Maison de la Culture de Bourges, le Théâtre National de Chaillot ou le Théâtre de la Manufacture de Nancy.

Intervenant artistique, il dirige des ateliers d'écritures à l'initiative de la Maison des Écrivains, notamment dans des collèges de Villiers-Sur-Marne. Au *festival d'Avignon 2005*, il a dirigé des ateliers d'analyse critique et d'écriture à l'initiative

du Centre National du Théâtre. Il est depuis 1998 l'intervenant artistique de l'option théâtre du lycée Saint-Louis Saint-Clément de Viry-Châtillon. Au Théâtre de l'Envol de Viry, ses élèves de l'option légère ont créé ses dernières années : *Décalages* (1999), *Shak's cut* (2000), *Pandora Motel* (2001), *Faust* (2002), *Ma mère si j'en faisais un monstre* (2003), *Le Mépris (en mieux)* (2004) . . . Au théâtre de la Bastille, à Paris, printemps 2005, ils présentent sa pièce écrite pour eux, *Les Couteaux dans le dos*. En mai 2006, les élèves présentent Par la fenêtre ou pas au Théâtre de la Bastille puis à L'Envol de Viry-Châtillon. En 2007, à la Bastille puis à Viry, les élèves présentent sur le même principe *Mon foyer (je ne me suis pas flingué par hasard)*, texte publié à l'avant-scène dans le cadre des *Sept péchés capitaux*, sous le titre *La Colère*. En 2008, ils présentent à L'Envol, au théâtre Les Déchargeurs et au Théâtre de la Bastille, une pièce écrite pour eux, *Pour l'amour de Gérard Philipe*, qu'ils présenteront avec le soutien de l'ambassade de France à Tokyo au Japon, au Théâtre Cai de Tokyo en avril 2009. Toujours en 2009, au mois de mai, les élèves présenteront au Théâtre de la Bastille et à Viry Châtillon *Et l'enfant sur le loup*.

Pierre Notte a été membre de l'association *Beaumarchais* à la SACD, membre du bureau de lecture de France Culture, membre du jury du festival Mimos de Périgueux, et membre du jury d'Aneth pour le grand prix de littérature dramatique. Il est depuis 2006 chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres. Il est depuis septembre 2008 membre de la commission du Centre National du Livre. À la demande de Muriel Mayette, administrateur général, il a été nommé à l'automne 2006 Secrétaire général de la Comédie-Française.

Marie Notte Interprète



Marie Notte est née en 1979. Elle chante les textes de son frère Pierre depuis l'âge de six ans. En 1994, elle joue et danse le rôle de « la petite passante » dans *Les variations autour de thème L'Ennui (d'Alice)*, à l'Européen, et dans le cabaret *Plutôt rouge velours*, au Théâtre des Etoiles, pièces musicales de son frère. Elle joue au Samovar de Bagnolet dans *Et vous embrasse* aux côtés de Franck Dinet, et interprète le rôle de Marie dans une première mouture de *Moi aussi je suis Catherine Deneuve*, extrait donné au Théâtre du Rond-Point dans le cadre de « la plus grande grande pièce du monde ».

Elle quitte l'école à dix-huit ans et s'essaie aux métiers d'animatrice en maternelle, hôtesse d'accueil, chargée d'étude, agent de sécurité, voix de doublage pour films de série B... Depuis sept ans, elle travaille dans la billetterie de spectacle, actuellement au guichet du théâtre de l'Atelier. En 2003, elle intègre la Compagnie La vie est courte à la demande de l'auteur metteur en scène David Noir. Elle joue dans *Les Innocents* aux festivals Off 2003 et 2004, à la Scène Nationale de Dieppe, aux Deux Rives de Rouen et au Hublot à Colombes. Elle joue également dans *Terre !* au Rond-Point et au Théâtre 95 à Cergy.

En 2005, elle présente *Station* au Festival des nouveaux talents de la ville de Clichy, pièce courte pour cinq personnages qu'elle écrit et met en scène. Elle collabore également à l'écriture du one man show de Yann Abram, qu'elle met en scène à l'Espace St Honoré de Paris, donné de novembre 2005 à juin 2006. Elle tourne *Ligne de Vie*, court-métrage adapté d'une nouvelle de Marc Villard, sous la direction d'Isabelle Mattic (sortie courant 2006). Elle travaille actuellement avec le metteur en scène Sonia Codhant sur un texte de James Garner : *Vie et mort de Katie Olson*. Elle met en scène *Station*, qu'elle a écrit, au Festival Jeunes talents de Clichy. Elle présentera *Réssus-cités* au Festival Ville horizontale Ville verticale en octobre 2008 et dans le cadre de l'invitation faite à Pierre Notte par le théâtre Les Déchargeurs lors de la saison 2009/10, Marie présentera en février 2010 un cabaret conçu sous le regard de son grand frère, *Le Cabaret nottien*.

Paul-Marie Barbier Arrangeur Musicien

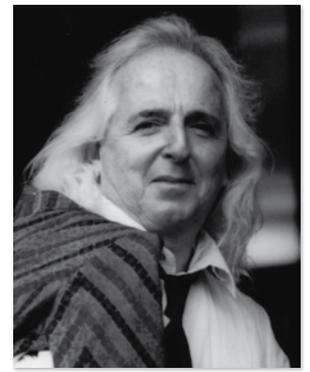


Passionné par le piano dès l'âge de 5 ans, Paul-Marie Barbier entre au conservatoire de Vannes à 10 ans, d'où il sortira une petite dizaine d'années plus tard avec plusieurs Certificats de Fin d'Etudes Musicales en piano, percussions, et harmonie. Suivant les conseils de ses professeurs, il part à Paris étudier le jazz et plus particulièrement le vibraphone avec Philippe Macé au conservatoire du 9ème, puis au CNR de Paris. Une rencontre très importante avec Pierre Kamlo Barré, guitariste et compositeur, en 2002, lui fera découvrir Django Reinhardt. Pierre Kamlo Barré, le met également sur scène, au sein de son trio, avec Franck Winterstein et Claude Mouton. Paul-Marie fréquente assez rapidement le milieu du théâtre. Ainsi, en 2003, il remporte avec la compagnie du Hameçon le Prix Paris Jeunes Talents pour la création de la pièce (musicale) *KIDS* de Fabrice Melquiot. En 2003, Paul-Marie fait la connaissance de Pierre Notte, auteur récompensé par le Molière de la meilleure pièce en 2006 pour *Moi aussi je suis Catherine Deneuve*. Pour Notte, Paul-Marie transcrit et arrange une comédie musicale et reprendra également avec Pierre et Marie Notte le spectacle *J'existe, (foutez moi la paix)* créé au théâtre Les Déchargeurs en septembre 2006. Parallèlement, il poursuit le jazz manouche avec le Kamlo Quartet, mais aussi avec Rodolphe Raffalli, et plus récemment avec Hervé Pouliquen, Hervé Legeay, et Fred Loiseau. Une expérience electro avec Colin Ozanne et le Walter Smith Project le fera jouer au Chat Noir, à la Bellevilloise et aussi à la Flèche d'Or. En mars 2007, Paul-Marie crée son trio jazz, le *PMB trio* avec Pierre Kamlo Barré aux guitares et Matthieu Bloch à la contrebasse. Un disque, Saison 1, est enregistré au studio Labroue à Paris. Suite à cet enregistrement, le trio part en tournée en Arabie avec des dates à Doha, Dubaï, Abou Dhabi et Mascate. Depuis mars 2008, le PMB Trio est en Résidence aux Déchargeurs. Aujourd'hui une nouvelle formation compose le PMB trio, Paul-Marie Barbier est toujours entouré de Mathieu Bloch à la contrebasse, Laurent Guillet à la guitare s'est joint à eux et David Georgelet à la batterie en invité. En février 2009, Le nouvel album du PMB trio *Good Bye Hedgehog* sera disponible et nous le retrouverons en concert à L'Entrepôt et à Sunset à Paris.

Christian Gasc

Costumier

Trophée 2006 *Festival International Cinéma Costumes et Mode*.
Molière 2003 pour *L'Eventail de Lady Windermere d'O. Wilde*
au Théâtre du Palais Royal.
César 1998 pour *Le Bossu* de P. de Broca.
César 1997 pour *Ridicule* de P. Leconte.
César 1996 pour *Madame Butterfly* de F. Mitterrand.



Christian Gasc travaille avec les plus grandes scènes internationales aussi bien pour le théâtre que pour l'opéra. Il accompagne de nombreux metteurs en scène et réalisateurs tels que Jean-Baptiste Sastre, David et Frédéric Alagna, Benoit Jacquot, André Téchiné, Bertrand Blier, Patrice Leconte et bien d'autres.

Ces dernières années, au cinéma, il crée les costumes pour *Gaspard de Besse*, *Tosca*, *Sade* de B. Jacquot, *Les Egarés*, *Rendez-vous*, *les Soeurs Bronte*, *Barocco*, *Souvenirs d'en France* de A. Techiné, *Rue des plaisirs*, *la Veuve de Saint Pierre* de P. Leconte, *Mon homme*, *Les Côtelettes* de B. Blier, *Daddy nostalgie* de B. Tavernier. . .

À l'Opéra, il travaille régulièrement avec Roberto Alagna, dans *Marius* mis en scène par Jean-Louis Grinda, *Cyrano de Bergerac* de Franco Alfano mis en scène par David et Frederico Alagna à l'Opéra National de Montpellier, *Manon Lescaut* de Puccini au Bunka Kainkan de Tokyo mis en scène par Anne Deren et à la Scala de Milan mis en scène par Jonathan Miller, et travaille aussi pour, entre autres oeuvres, *Peter Pan* mis en scène par Isabelle Partiot au Théâtre du Châtelet, *Le Ring* de R. Wagner à l'Opéra Royal de Wallonie. . .

Au théâtre, il a travaillé récemment pour *Le Bel indifférent* de Jean Cocteau au Théâtre 14, *Un chapeau de paille d'Italie* de G. Feydeau, *Leonce et Lena* de Georg Buchner au Théâtre National de Chaillot, *La Surprise de l'amour* de Marivaux au Théâtre National de Chaillot, *L'Eventail de Lady Windermere* d'Oscar Wilde, au Théâtre XIV, aux Bouffes Parisiens et au Théâtre du Palais Royal (Molière 2003). . .

« Le talent, c'est comme le charme : on ne sait jamais vraiment à quoi ça tient. . . Christian Gasc est plus que talentueux (et aussi absolument charmant), mais je serais bien embarrassé de définir avec précision comment et pourquoi. Parce qu'il est né au milieu de milliers de coupons de tissus ? Parce qu'il est un coloriste inventif et discret ? parce qu'il a de l'humour ? Parce qu'il est cultivé ? Parce qu'il ne dit jamais qu'une chose est impossible ? Parce qu'il a le goût du détail juste ? Parce qu'il est généreux ? Parce qu'il ne se satisfait jamais de sa première idée ? Parce que ses enthousiasmes ne sont jamais snobs ? Parce qu'il aime le vin blanc ? . . . Oui, sans doute tout cela à la fois. Et beaucoup d'autres choses. Combien a-t-il habillé de films, d'opéras, de pièces de théâtre ? 40 ? 60 ? 100 ? Peut-être plus. . . Je l'ai parfois vu fatigué, mais je ne l'ai jamais vu blasé. Ce qui est le propre d'un authentique artiste : aimer son métier et savoir l'exercer, depuis tant d'années, avec la même passion. »

Patrice Leconte

EXTRAITS

(texte du 6/12/2008)

Surtitre : I. L'IDOLE

Elle. I'm doing my exercices

Surtitre : Je fais mes exercices

Lui. Aussi l'autre s'appelle-t-elle Catherine Deneuve comme tout le monde

Elle. Mais qu'est-ce que c'est encore que ces salades à la Jean-Luc Godard

Lui. Et c'est Geneviève qui dès lors n'est plus tout à fait d'accord
chanson — piano — Catherine D.

Lui. Dans ma longue robe de mousseline

Quand mes cheveux blonds s'envolent au vent

Mes lèvres sang et mes joues farine

Mes yeux bleus mon regard indolent

Je m'élève plus haut que les divines

Morgan, Marceau, Adjani, Ardant

Je suis la Deneuve Catherine

Catherine Deneuve dorénavant

Elle et Lui. Bardot c'était la vamp enfantine Garbo la grâce virilement Le
sexe moral de Marilyn Monroe, les divines au firmament

Toutes, idoles, icônes illuminent

Déeses, la voûte céleste mais n'en

Déplaie aux puristes, Catherine Deneuve, c'est moi dorénavant

Place Saint-Sulpice je m'achemine

Avec mes grands sacs Yves Saint-Laurent

Je lis Le Clezio, Soljenitsyne

Je vis catherine-deneuvement

Qu'importent médecins médecines

Qui me contredisent machinalement

J'étais, je suis, serai Catherine Deneuve définitivement

In my lovely dress of mousseline

When my long blond hair goes in the wind

My bloody lips and my milkee white skin

my blue eyes my indolent looking

I shine like the sun above the city

More than Bardot Ardant Adjani I'm the Deneuve Catherine Catherine

Deneuve so obviously

Et Grace Kelly sur sa colline

Me montre la voie du firmament

Adieu Nutella et nicotine

Marcello me sourit et m'attend

Les deux mains croisées sur la poitrine

Je quitte le monde en simulant

Car c'est en deneuvement on le devine

Qu'on devient Deneuve absolument

Deneuve définitivement

Deneuve définitivement

Voix de C.Deneuve : « parce que bon quelqu'un (. . .) » TROIS FOIS Marie
tombe morte à chaque phrase répétée

Surtitre : II. LA MORT

Je fume

Elle. Huit heures vingt

j'ai pensé ce matin à la mort et à passer chez le coiffeur
mais quand ? Les journées sont si courtes

j'attends, et je regarde la pluie au-dehors griffer les carreaux et je fume

Le temps passe comme un chien mouillé, onze heures

Passer par la fenêtre ou pas

cela me fait penser qu'il faut que je passe au pressing

Sur la route de la corniche, partir à la Grace Kelly

et de Dieu

d'ailleurs il faut que j'appelle un taxi

Défilé quinze heures chez Gucci

et je regarde la pluie au-dehors griffer les carreaux et je fume

Le soir déjà, la nuit comme la pluie tombe, si belle

Rien fait ce jour pas décollé les yeux, sous le rimmel

de cette mouche contre la vitre, que la lumière appelle

Et telle est la question, unique être ou ne pas être en Chanel

Et je regarde la pluie au-dehors griffer les carreaux et je fume

Lui. Elle a douze ans, elle fume des cigarettes Yves Saint-Laurent, elle
pense à la mort

Elle. Smoking kills slowly (but are we so hurry ?)

Lui. Fumer tue lentement (mais sommes-nous si pressés ?)

Elle. And surviving is also a solution (said Heiner Müller)

Surtitre : « survivre est aussi une solution » Heiner Müller

Elle. Bonjour Heiner Müller

Lui. Yo yo

Elle. Heiner Müller — mais où avez-vous puisé la force de ne jamais vous
supprimer ?

Lui. Je vais aller nous chercher une autre bouteille de whisky

Elle. Merci Heiner Müller

Lui. Yo yo

Elle. 1972, Coco Chanel, et hop, au ciel. Et Louis Armstrong, et Fernandel,
pareil, et Maurice Chevalier, out, Prosper youpla boum, et paf, raous

Lui. Elle a douze ans en 1972, et elle préfère passer par la fenêtre plutôt
qu'ïnaperçue

La Petite mort

Elle. Pour une petite mort au soleil

Une mort à nulle autre pareille

Pour une mort, là, entre tes bras

Rien que pour ça Je donnerais le meilleur de moi

Agnus Dei qui tollis peccata mundi donna eis

Requiem entre tes bras, pour un requiem avec toi

Que m'importent acides et ciguë Vérole et virus vermoulus

Occis d'accident incongru

Mort à la guerre

Ou mort volontaire mais je préfère

Une petite mort au soleil



Une mort à nulle autre pareille
Sans blabla sans couci couça
Une petite mort
Ça vaut mieux que deux vies tu l'auras Agnus
Dei qui tollis peccata mundi donna eis
Requiem entre tes bras, pour un requiem avec toi
Agnus Dei qui tollis peccata mundi donna eis
Requiem entre tes bras, pour un requiem avec toi

La Petite tombe

Lui. Une petite tombe
rien que pour nous deux
avec ça et là des croix en fer bleu
deux jolies croix qui monteraient aux cieux
et des pissenlits partout dans tes cheveux
paradis des amoureux
Et les passants tristes, même les touristes
en passant par là s'écriraient
Elle et Lui. " Ho là ! quelle jolie tombe que cette tombe-là !
C'est tout ce qu'il faut, pour peu que l'on s'aime nous, on veut la même "
Un cadre reposant
une tombe dans les rangs
du Panthéon ou de Ménilmontant
que nous importe, si dans le trou
on se sent bien chez nous
ce n'est pas le Pérou
ça y ressemble malgré tout
Plus de sous, plus de soucis
un vrai petit paradis : à la rue les tracas et les ennuis
Finis les vrais " on dit " et les faux bruits
Pour nous commence ici notre nouvelle vie
dans notre tout petit paradis

Elle. To die

Lui. Mourir elle dit - read je réponds

Elle. Lis — dit-il - mais quoi je demande

Lui. Un livre - je réponds - may be littérature will save us - read Nietzsche

Elle. Nietzsche ?

Lui. Nietzsche

Elle. Nietzsche grâce à qui je comprends à douze ans que nous ne
sommes pas des formes sans conscience qui croissent et multiplient mais
des conscients mortels qui pensent, qui doutent et qui souffrent (merci
Nietzsche)

Surtitre TABLEAU : « D'abord j'étais un idiot, un idiot
mais je ne le savais pas
Aujourd'hui je suis encore un idiot, un idiot
Mais maintenant je ne le sais que trop bien
Alors dis-moi
Nietzsche, Nietzsche

Peux-tu m'expliquer cette cochonnerie de changement
Ô Nietzsche
Pourquoi je me sens si mal ?
Ô Nietzsche, Nietzsche
De grâce, écouteras-tu ma plainte ?
Pourquoi me sens-je si mal ?
Pourquoi ne puis-je plus jouer ce jeu de fous ? »

Nietzsche

Elle. At first, I was a fool, a fool, a fool

but now I know it quite well

I didn't know it

Now I'm still a fool, a fool, a fool

So tell me

Elle et Lui. Nietzsche, Nietzsche

can you explain this fucking change

ô Nietzsche

Why do I feel so strange

ô Nietzsche, Nietzsche

ô please will you hear me complain ?

Why don't I feel the same again ?

Why can't I play this foolish game ?

Elle. But remember at first, you were a man, a man, a man
with fortune and fame

Now you're just a corps, a corps, a corps

honey, do you feel the same ?

Lui et Elle. So tell me Nietzsche, Nietzsche

can you explain this fucking change

ô baby

Do you feel something strange

ô Nietzsche, Nietzsche

do you feel better or the same ?

Won't you ever sing your complain ?

Why can't you play this foolish game ?

Friedrich, dear Friedrich

there's nothing new but at this place, what a disgrace

I'm missing you - so tell me

Nietzsche, Nietzsche

can you explain this fucking change

ô baby

Do you feel something strange

ô Nietzsche, Nietzsche

do you feel better or the same ?

Won't you ever sing your complain ?

Why can't you play this foolish game ?

Oh tell me Nietzsche, Nietzsche

can you explain this fucking change

ô baby

Do you feel something strange

ô Nietzsche, Nietzsche

do you feel better or the same ?

Won't you ever sing your complain ?
Why can't you play this foolish game ?

Surtitre. IV. L'AMOUR

Lui. 1977 exit Maria Callas mais toi tu vis et tu cours

Elle. Je cours – à perdre haleine, je galope, je trotte, je cavale

Lui. Longues jambes – belles cuisses

Elle. Cuisses fermes comme le bloc de l'union soviétique et la tête chercheuse je cours après les amours de toutes sortes – et j'en vois des vertes et des pas mûres

Lui. Et tu en croises des amoureux transits – et là pour commencer (commençons par ces deux là) la cigarière bohémienne Carmen et son brigadier Don Rosé

Que voulez-vous ?

Elle. Que voulez-vous ?

Lui. Vous

Elle. Ah moi mais comment ça ?

Lui. Je vous l'avoue

Elle. Quoi

Lui. Vous moi pourquoi pas nous ?

Elle. Comment osez-vous ?

Lui. Mais quoi ? Je vous ai vue là

Elle. Et quoi ?

Lui. Vous m'avez émue

Elle. Et vous m'avez voulue ?

Lui. Je n'en peux plus

Elle. Ah quelle audace – fuyez vous dis-je

Lui. Ah quoi qu'ouïs-je cela m'afflige

Elle. Fi du litige

Lui. Quoi ? Là dis-je

Elle. Assez

Lui. Qu'y puis-je ? Je vous veux me voulez-vous

Elle. De vous je fais fi

Lui. Ma mie comment pouvez-vous ?

Elle. Fi fi

Lui. Je vous voue ma vie – qu'en ferez-vous ?

Elle. Du hachis

Lui. Salope

Elle. Et d'autres encore – je cours et j'en croise des amours ratées aux amoureux déchirés

Lui. Elle traverse les villes et les campagnes, les lacs et les forêts, elle court, vole, nage

Elle. Là une rivière et ces deux-là qui ne se rencontrent pas

Lui. Elle rencontre Robert Mitchum et Marilyn Monroe

Elle. Love without return is a river without water

SURTITRE L'amour sans retour, c'est une rivière sans eau

Elle et Lui. Love is a river

But a river with no return

Voix de Fanny Ardant. « c'est la place qu'on met à l'amour qui est importante – si vous mettez le pouvoir plus important que l'amour, vous êtes mort (. . .) »

Elle. Je repars, fuis, cours après l'amour, jusqu'au sable de la plage de Trouville, où je cours plus difficilement et je m'attarde dans les traces d'une petite dame toute menue – bonjour Marguerite

Lui. 1977, j'ai écrit Le Barrage, India song, je tourne Le Camion, Véra Baxter, je suis claquée

Elle. Est-ce que le désir, Marguerite, toujours, encore une fois, je veux dire le désir, l'amour une dernière fois, le désir, jusqu'au bout, jusqu'à la fin jusqu'à la fin je veux dire de la fin

Lui. Je vais aller chercher une deuxième caisse de Bourgogne

Elle. Merci Marguerite

SURTITRE. « L'amour, ce travail pour lequel tout autre travail n'est que préparation » (Rilke)

Love is boolshit

Lui. L'amour est une drôle de saloperie de chiotte qui s'attrape n'importe où et n'importe comment sur n'importe quel banc, avec n'importe qui comme n'importe quell'aut' saloperie de maladie L'amour démange et gratte et brûle et paralyse ça pique et ça fait mal dans les yeux, dans le corps ça fait froid ça fait chaud ça fait peur et ça passe et ça laisse comme après un lavement trop fort

Elle. Love is boolshit shit shit shita contigo Love is boolshit shit shit shita contigo Come to me Mon amour joli Lovely agonie

SURTITRE. Elvire, à Dom Juan

Elle. Au revoir Madame

Lui. Et tu cours

Elle. Après l'amour – toujours

Lui. Et ces deux là

Elle. Un extra-terrestre

Lui. Et un petit caca

Elle. L'amour n'est donc qu'un pauvre malentendu qu'on n'a jamais résolu

REVUE DE PRESSE
(extraits)



TELERAMA

« Moi aussi, je suis Catherine Deneuve » fût l'un des succès inattendus et amplement mérités de la saison passée. Pierre Notte, son auteur, avait su allier texte et chansons, ironie farceuse et souvenirs cuisants. On retrouve dans le spectacle riche en rebonds et en déraison qu'il a aujourd'hui concocté sa passion exubérante pour les chansons aux textes saugrenus et aux entêtants. L'auteur chante, dans et fait l'acteur en compagnie de sa sœur, séismes d'une adolescence qu'il n'a visiblement aucune envie de quitter, il nous offre un divertissement bouillonnant de trouvailles et de trépidante gaieté.

Joshka Schidlow



LES INROCKUPTIBLES

L'Enfance de l'art

Molière 2006 du meilleur spectacle du Théâtre Privé, Pierre Notte épingle aujourd'hui avec humour la galaxie de ses stars préférées.

Comme aux plus belles heures du théâtre d'avant-garde, les faisceaux de lumière de quelques lampes de poche trouent l'espace de la nuit, glissent sur les corps et s'arrêtent sur les visages en déformant jusqu'au grotesque les traits des trois individus vêtus de noir qui occupent la scène. Un subterfuge qui ne trompe pas son monde. Car très vite, derrière la rigueur de cette dramaturgie à l'allemande, on découvre un spectacle qui ne se prend pas au sérieux, n'est que le prétexte aux inventions d'un show « pour de rire ». Cette pianiste et ces deux « individus chantants et mal finis » ne sont autres que Karen Locquet, Pierre Notte et sa petite sœur Marie, et ils ne nous ont réunis ici que pour rendre hommage à ces soirées improvisées de jours de pluie qu'enfants nous avons tous rêvé d'organiser lors des vacances en famille. Là réside le charme du spectacle. . . Et qu'importe s'ils ont remplacé le vieux tapis persan poussiéreux trouvé dans le grenier de mamie par une rutilante moquette verte aux allures de pelouse acidulée. Foulant de leurs pieds nus le carré de ce paradis perdu, ces trois-là, qui aimerait tant n'avoir jamais grandi, usent de toutes les lucidités perverses de l'enfance pour épingle, d'une brassée d'alerte chansonnettes, un monde de la culture qui, définitivement, reste pour eux

celui des adultes. A ce jeu de la plus grosse madeleine, leurs parcours d'irrévérence se décline en sept stations comme autant de réponses aux grands questionnements sur la vie d'une interview signée par Jacques Chancel ; *l'Idole, la mort, faire pute, l'amour, les autres, la famille et Venise*. Empruntant leurs références au cinéma et à ses stars (Deneuve, Adjani, Ardant), à la littérature (Nietzsche, Sartre, Duras) et au théâtre (Müller, Shakespeare), ils convoquent dans un casting du meilleur goût le top ten de leurs préférences pour un élégant jeu de massacre à la poétique assassine. *D'Être Catherine Deneuve, à Marguerite aime la pine, de Nietzsche Song* à la *Chanson des hommes qu'on n'encule pas*, ce tour de chant atteint les sommets de la drôlerie pince-sans-rire avec la déclaration d'amour de l'incontournable E.T à un caca. . . Une bluette extraterrestre qui nous vaut ces vers impérissables ; « Caca je veux refaire ma vie avec toi, partons main dans la main vers d'autres lendemains, tu s'ras mon tout petit caca, et moi je serais ton extra ». Du stade oral au stade anal, un cabaret qui réjouira lacaniens comme freudiens, et tous ceux qui croient encore à l'amour

Patrick Sourd



FIGAROSCOPE

L'Être et le néon

C'est d'abord l'histoire en récits et en chansons d'un homme et d'une femme qui veulent « être quelqu'un », comme ils disent. Exister, tout simplement. « Mourrir, aimer, rêver peut-être », ils pourraient emprunter à Hamlet cette devise. Pour exister, ils essaient diverses manières. Idolâtrer des stars ? Un peu trop schizophrène ! Devenir ver de terre amoureux d'une étoile ? Risqué ! Faire la Pute ? Fatigant ! Se laisser porter par les autres, la famille ? Complicé ! A moins de choisir Venise et ses gondoles : l'amour, toujours l'amour. . . C'est ce parcours du cœur, des émois, des sentiments et des attermolements en tout genre que propose Pierre Notte dans ce spectacle intitulé *J'existe* (foutez – moi la paix). Paroles et musique. On doit à cet auteur un des succès de la dernière saison *Moi aussi je suis Catherine Deneuve*. Il y a toutes les chances qu'il renouvelle l'exploit cette année.

Critique

Ils sont trois sur scène : Pierre et Marie Notte, frère et sœur, acteurs et chanteurs, et Karen Locquet, pianiste. Un trio d'enfer, tant ils savent nous entraîner dans leurs dérives chansonnières sans jamais se prendre au sérieux. L'humour, le clin d'œil est leur seconde nature. Une ironie très contemporaine qui ne laisse jamais piéger par la nostalgie. Pierre Notte aime les stars, les chansons d'amour, le vague à l'âme qui font pleurer Margot. Mais c'est aussi un dramaturge qui, l'air de rien, délivre dans ce spectacle une sorte de métaphysique des désirs. Nietzsche y croise Catherine Deneuve, Heiner Müller fait un clin d'œil à Marlène Dietrich et Barbara fricote avec Goethe. Bref c'est comme si Brecht se retrouvait à la Rose Rouge ou à Broadway. Ça pense et ça swingue. Spectacle complètement décalé, féroce parfois, toujours drôle, même hilarant, d'une sincérité touchante. Marie et Pierre Notte donnent à ce cabaret un supplément d'âme, jouant autant avec le texte qu'avec la musique. Qu'ils se rassurent, ils existent et on n'est pas prêts de leur foutre la paix comme le suggère le titre du spectacle.

Jean-Louis Pinte

SCENE

Du cabaret-théâtre de haute volée

EPATANT Pierre Notte : après le succès de « Moi aussi, je suis Catherine Deneuve », Molière du spectacle du théâtre Privé l'an dernier, il récidive aux Déchargeurs avec « J'existe (foutez-moi la paix) ». Du cabaret-théâtre de haute volée sur planches engazonnées. La scène transformée en pelouse invite à ne jamais perdre de vue qu'à quitter le plancher des vaches en se prenant pour Icare on risque fort de se brûler les ailes. Sur ce fond vert tendre évolue un trio formidable : Karen Locquet, la pianiste drolatique, Marie Notte, la chanteuse qui se pâme, digne sœur de Pierre avec lequel, complice, elle pousse la chansonnette en solo ou en duo. En sept tableaux, on fait le tour du monde. Et tout y passe : la famille, l'amour, les autres, la mort... Inclassable et enthousiasmant.

Marie-Emmanuelle Galfré
Jusqu'au 30 septembre, du mardi au vendredi à 22 h 30, les samedi à 17 heures et à 22 h 30, les Dimanche, à rue des Déchargeurs 29, 93 Châtelet. Tarif : de 10,50 € à 23,50 €. Tél. 892.78.12.28.



Karen Locquet et Marie Notte
Photo: Luc Péro

LE PARISIEN

Du cabaret-théâtre de haute volée

Epatant Pierre Notte : après le succès de « Moi aussi, je suis Catherine Deneuve », Molière du spectacle du théâtre Privé l'an dernier, il récidive aux Déchargeurs avec « J'existe (foutez-moi la paix) ». Du cabaret-théâtre de haute volée sur planches engazonnées. La scène transformée en pelouse invite à ne jamais perdre de vue qu'à quitter le plancher des vaches en se prenant pour Icare on risque fort de se brûler les ailes. Sur ce fond vert tendre évolue un trio formidable : Karen Locquet, la pianiste drolatique, Marie Notte, la chanteuse qui se pâme, digne sœur de Pierre avec lequel, complice, elle pousse la chansonnette en solo ou en duo. En sept tableaux, on fait le tour du monde. Et tout y passe : la famille, l'amour, les autres, la mort... Inclassable et enthousiasmant.

Marie-Emmanuelle Galfré

J'existe (foutez-moi la paix)

De Pierre Notte. Mise en scène de Pierre Notte. Avec M. Notte, P. Notte et K. Loquet.

• **Théâtre les Déchargeurs - salle Vicky-Messica**
3, rue des Déchargeurs (1^{er}) 08 02 70 12 28 M^o Châtelet, REF
Châtelet les Halles. 10,5-22,5 €. Les jeudi 14, vendredi 15,
et les mardi 18, mercredi 20 à 21h30; le samedi 16 à
17h, 21h30.

■ **Première pièce jouée de Pierre Notte.** « Moi aussi je suis Catherine Deneuve » a fait un tabac l'an dernier. Elle a même décroché le Molière du meilleur spectacle du théâtre privé. D'aucuns, à sa place, empocheraient tranquillement les bénéfices. Lui pas. Au contraire, il s'expose plus encore au feu de la critique en montant en première ligne, c'est-à-dire en chantant au côté de sa petite sœur Marie une trentaine de ses chansons. Ensorcelant, le cabaret des enfants terribles !

LE NOUVEL OBSERVATEUR

Première pièce jouée de Pierre Notte « Moi aussi, je suis Catherine Deneuve » a fait un tabac l'an dernier. Elle a même décroché le Molière du meilleur spectacle du théâtre privé. D'aucuns, à sa place, empocheraient tranquillement les bénéfices. Lui pas. Au contraire, il s'expose plus encore au feu de la critique en montant en première ligne, c'est à dire en chantant au côté de sa petite sœur Marie une trentaine de ses chansons. Ensorcelant, le cabaret des enfants terribles.

Jacques Nerson

L'air du temps présent

FRANÇOIS
D'EXISTE (FOUTEZ-MOI LA PAIX)
par Pierre Notte,
Marie Notte

Les Châtellains,
du 14/05/2012 à 18h
jusqu'au 10 septembre

Changement total dans la raillerie avec « J'existe (foutez-moi la paix) », cabaret de Pierre Notte, joué par l'auteur, sa sœur et la pianiste Karen Locquet. Notte est un jeune auteur, couronné par les Molières pour sa pièce « Moi aussi, je suis Catherine Deneuve », mais c'est aussi un acteur et un chanteur-compositeur qui a des grâces de Marsupilami en caoutchouc. Il connaît ses classiques : ses chansons rivalisent avec Gainsbourg et Botton. Elles jouent élégamment avec les mots et les assonances, aiment aussi provoquer. Elles se moquent des gens et des auteurs à la mode, s'en prennent (un peu tard) à Duras ou rient des « Hommes qu'on n'encule pas ». On voit que le bon goût n'est pas constant ! Mais, dans les textes comme dans l'interprétation (Marie Notte est, elle aussi, une nature très douée pour les faux drames), il y a une invention parodique et un rire désabusé qui sont toute notre époque. Pour décrypter les années 2000, on peut suivre Pierre Notte, satiriste rêveur, dans ses coups de crayon chantés.

LES ECHOS

L'Air du temps présent

Changement total dans la raillerie avec « J'existe (foutez – moi la paix) », cabaret de Pierre Notte, joué par l'auteur, sa sœur et la pianiste Karen Locquet. Notte est un jeune auteur, couronné par les Molières pour sa pièce « Moi aussi, je suis Catherine Deneuve », mais c'est aussi un acteur et un chanteur-compositeur qui a des grâces de Marsupilami en caoutchouc. Il connaît ses classiques : ses chansons rivalisent avec Gainsbourg et Botton. Elles jouent élégamment avec les mots et les assonances, aiment aussi provoquer. Elles se moquent des gens et des auteurs à la mode, s'en prennent (un peu tard) à Duras ou rient des « Hommes qu'on n'encule pas ». On voit que le bon goût n'est pas constant ! Mais, dans les textes comme dans l'interprétation (Marie Notte est, elle aussi, une nature très douée pour les faux drames), il y a une invention parodique et un rire désabusé qui sont toute notre époque. Pour décrypter les années 2000, on peut suivre Pierre Notte, satiriste rêveur, dans ses coups de crayon chantés.

Gilles Costaz

J'existe (foutez-moi la paix)

Pierre et Marie Notte poussent la chansonnette accompagnés au piano par Karen Locquet, un divertissement burlesque à l'audace matinée de mélancolie.

Critique
 « Humainement, deux possibilités : se faire infiniment petit ou l'être. » Kafka, qui dicte l'exergue du spectacle conçu par Pierre Notte est le seul auteur auquel cette pochade bouffonne rende vraiment hommage. En effet, la prestation des trois trublions autoproclamés « gugusse bidouillant dans le désastre » se déploie dans une tension permanente entre sérieux et dérision, authenticité et pastiche, blague de potaches et récital inspiré. La distance est partout : dans le jeu, dans l'utilisation des accessoires, dans les textes des chansons comme dans les intermèdes rigolards. La volonté est constante de ne jamais se laisser gagner par l'émotion ou duper par l'art, le beau, l'amour et les grandeurs établies. « les hommes puent » et les chagrins d'amour sont ceux de « l'E.T. et le caca », penseurs et écrivains sont renvoyés au fossé éthylique de leurs égarements et Notte fait du théâtre comme Nietzsche de la philosophie ; à coups de marteau ! Jusqu'à l'excès parfois, l'humilité volontaire et l'ironie systématique apparaissant finalement comme les masques d'une maladroite timidité.



« les hommes puent » et les chagrins d'amour sont ceux de « l'E.T. et le caca », penseurs et écrivains sont renvoyés au fossé éthylique de leurs égarements et Notte fait du théâtre comme Nietzsche de la philosophie ; à coups de marteau ! Jusqu'à l'excès parfois, l'humilité volontaire et l'ironie systématique apparaissant finalement comme les masques d'une maladroite timidité.

LA TERRASSE

J'existe (foutez-moi la paix)

Pierre et Marie Notte poussent la chansonnette accompagnés au piano par Karen Locquet : un divertissement burlesque à l'audace matinée de mélancolie.

Critique

« Humainement, deux possibilités : se faire infiniment petit ou l'être. » Kafka, qui dicte l'exergue du spectacle conçu par Pierre Notte est le seul auteur auquel cette pochade bouffonne rende vraiment hommage. En effet, la prestation des trois trublions autoproclamés « gugusse bidouillant dans le désastre » se déploie dans une tension permanente entre sérieux et dérision, authenticité et pastiche, blague de potaches et récital inspiré. La distance est partout : dans le jeu, dans l'utilisation des accessoires, dans les textes des chansons comme dans les intermèdes rigolards. La volonté est constante de ne jamais se laisser gagner par l'émotion ou duper par l'art, le beau, l'amour et les grandeurs établies. « les hommes puent » et les chagrins d'amour sont ceux de « l'E.T. et le caca », penseurs et écrivains sont renvoyés au fossé éthylique de leurs égarements et Notte fait du théâtre comme Nietzsche de la philosophie ; à coups de marteau ! Jusqu'à l'excès parfois, l'humilité volontaire et l'ironie systématique apparaissant finalement comme les masques d'une maladroite timidité.

Entre humour vachard et élégance désabusée.

Ce léger défaut d'un spectacle qui refuse de se la péter, au point d'accessoiriser la ventilation anale et d'illustrer les bienfaits aérateurs de la sodomie, ne parvient néanmoins pas à gâcher le plaisir sympathique qu'il procure. D'abord parce que le ton résolument iconoclaste et un brin scatologique est drôle et décapant. Ensuite parce que les surprises et les trouvailles de mise en scène renouvellent l'exercice compassé du tour de chant. Enfin et surtout parce que le spectacle est l'occasion de découvrir le satané tempérament de Marie Notte qui en plus d'un joli timbre de voix fait montre d'un indéniable talent théâtral et comique. Karen Locquet, qui signe les arrangements musicaux avec Pierre Notte, cadre au piano les élucubrations existentielles des deux foux chantants. Être quelqu'un alors que la mort guette, que l'amour est à vendre, que le carcan familial pèse : tel est l'enjeu d'une vie laquelle il ne reste que la décence de l'humour pour ne pas sombrer. . . Le rire en balancier, Pierre Notte avance en équilibriste, entre le gouffre du trivial et celui du désespoir : belle illustration, somme toute, de la condition de l'homme moderne !

Catherine Robert



PARISCOPE

Pierre Notte sait nous surprendre au détour de son univers bien particulier et jubilatoire. C'est très sérieusement qu'il ne se prend pas au sérieux, jonglant avec toute les formes du burlesque : verbal, visuel, musical. L'imagination débordante, il nous convie à un véritable festin où l'esprit est le plat principal. Son nouveau spectacle n'est pas si loin, « Moi aussi, je suis Catherine Deneuve ». C'est une sorte de prolongement. Il raconte la difficulté, non pas de vivre, mais de trouver sa place dans une société où le rêve n'as pas forcément droit de cité. En sept tableaux et une trentaine de chansonnettes, on croise Deneuve, évidemment, Ardant, Seyrig, Marais, Duras, Nietzsche, Sartre, amis aussi des morpions, un E.T. et plein d'autres petites choses savoureuses et déjantées. Pour un spectacle musical, deux Notte valant mieux qu'une, Pierre a accroché à sa partition le talent de sa sœur Marie. Un phénomène comique, caché sous une silhouette à la Marthe Keller, qui n'a cesse de nous surprendre, de nous séduire et de nous faire rire. S'accordant dans le délire comme dans les harmonies, le duo fonctionne à merveille. Ces « Enfants terribles » dignes de Cocteau, ont trouvé en la pianiste Karen Locquet la complice idéale à ce jeu sans interdits.

Marie Céline Nivière

cord j'étais un idiot, un

Je ne le savais pas

d'habitude suis encore u

un idiot

S m

pourquoi je n

Nietzsche

je écouterais

pourquoi ne pu

ns

etzs

a c

us

je pi

PRODUCTIONS

SPECTACLE THÉÂTRAL

- *L'Apprentissage*, de Jean-Luc Lagarce, mise en scène de Sylvain Maurice – Les Déchargeurs, en accord avec le CDN de Besançon Franche Comté - Paris - depuis le 19 août 2008 - sélection théâtre public molière 2009
- *Mes Os et Barrabas*, de et avec Bénamar SIBA, mise en scène Ludovic MICHEL – Les Déchargeurs – 2005 et 2006
- *S.t.t.t.d.*, de Marie Chavelet, mise en scène Pascal Zelcer – Théâtre du Renard, Paris – 2004
- *La Nuit du thermomètre* - de et mise en scène Diastème - Théâtre Marigny, nominations aux Molières 2003 / révélation féminine Emma de Caunes et révélation masculine Frédéric Andrau / - Paris - 2003
- *Peppino* - de et avec Bruno Ricci, mise en scène Mario Gonzales - Les Déchargeurs – 2003
- *Marie-Ange* - d'après Les Valseuses de Bertrand Blier, mis en scène Alexandra Dadier - Les Déchargeurs, Paris - 2003
- *Peppino* - de et avec Bruno Ricci, mis en scène Mario Gonzales - Centre Dramatique de Châteaувallon / Salle Poirel de Nancy- 2002
- *La Nuit du thermomètre* - de et mise en scène Diastème- Centre Dramatique National de Nice - 2001
- *La Nuit de Marina Tsvétaéva* - de Valéria Moretti , mis en scène Michaël Lonsdale - Théâtre de L'Isle St Louis - Paris - 2001
- *Stabat Mater* - de Antonio Tarantino, mis en scène Ludovic Michel - Les Déchargeurs, Paris - 2000

SPECTACLE MUSICAL

- *J'existe (foutez-moi la paix)*, auteur – compositeur - arrangeur et metteur en scène Pierre Notte – Les Déchargeurs – Paris - 2006
- *Jack et le haricot magique*, auteur Georges Dupuis, compositeur Philippe Manca, mise en scène Oscar Sisto - version traditionnelle - Le Temple - Paris - 2006
- *Miss Knife chante Olivier Py*, paroles Olivier Py, musiques Jean-Yves Rivaud, avec Olivier Py/Miss Knife, Jean-Yves Rivaud/piano, Julien Jolly/batterie et Matthieu Dalle/contrebasse - Café de la danse, Paris - 2005. En tournée : Festival d'Avignon In (Théâtre Municipal), Le Scarabée / Théâtre de St Quentin (Scène Nationale), Théâtre de Caen (Scène Nationale), Comédie de Valence (Centre Dramatique National) . . .
- *Alex Beaupain* - Les Déchargeurs, Paris – 2005
- *Diastème*, en Concert - Les Déchargeurs, Paris - 2005
- *Jack et le haricot magique*, auteur Georges Dupuis, compositeur Philippe Manca, mise en scène Oscar Sisto - version concert - Casino de Paris - 2005
- *Jack et le haricot magique*, auteur Georges Dupuis, compositeur Philippe Manca - version narrative - Les Déchargeurs, Paris - 2004 et 2005

ALBUM MUSICAL

- *J'existe (foutez-moi la paix)*, auteur – compositeur - arrangeur Pierre Notte - Paris 2006 -
- *Jack et le haricot magique*, textes Georges Dupuis, musiques Philippe Manca - Narrateur Antoine de Caunes – Paris 2004 -
- *Les Innocentes*, paroles René de Obaldia, musiques Gérard Calvi, en partenariat avec les Editions Métropolitaines - Paris 2002

CAPTATION / DVD

- *Miss Knife chante Olivier Py*, paroles Olivier Py, musiques Jean-Yves Rivaud, avec Olivier Py / Miss Knife, Jean-Yves Rivaud/piano, Julien Jolly/batterie et Matthieu Dalle/contrebasse - Café de la danse, en partenariat avec Pink TV - Paris - 2005
- *La Nuit du thermomètre*, de et mis en scène Diastème, avec Emma de Caunes et Frédéric Andrau, en partenariat avec Alamagordo Films et Spectacles et Paris Première - Paris - 2003

SAISON 2009/10 - CRÉATION/REPRISE

- *J'existe (foutez-moi la paix)*, auteur – compositeur - arrangeur et metteur en scène Pierre Notte avec Marie Notte, Pierre Notte et Paul-Marie Barbier (piano, guitare, vibraphone) - Théâtre du Rond-Point - Paris nouvel album et captation audiovisuelle du spectacle en préparation et publiés lors de la reprise du spectacle
- *Les Couteaux dans le dos*, de et mise en scène Pierre Notte, avec Marie Notte, Caroline Marchetti, Flavie Fontaine, Manon Heugel, Jennifer Decker - Les Déchargeurs /dans le cadre de la Résidence de Pierre Notte/18 août au 24 octobre 2009 / - Paris
- *Elles*, de Jean Genet, mise en scène Sylvain Maurice, avec Alain Macé - Les Déchargeurs - 12 janvier au 20 mars 2010 / - Paris
- *Arias with a Twist*, de Basil Twist avec 6 marionnettistes et Joey - spectacle sur-titré - Les Déchargeurs / dans le cadre de la Résidence du The Dorothy B. Williams Theater of New - York / 12 janvier au 20 mars 2010 / - Paris
- *Miss Knife chante Olivier Py*, paroles Olivier Py, musiques Jean-Yves Rivaud, avec Olivier Py / Miss Knife, Jean-Yves Rivaud/piano, Julien Jolly/batterie et Matthieu Dalle/contrebasse - Café de la danse, en partenariat avec Pink TV - sortie DVD

les **dechargeurs**.fr
le **pôle**.

lee fou messica & ludovic michel
3, rue des dechargeurs
75001 paris

leefou@lesdechargeurs.fr
lmichel.lepole@gmail.com
01 42 36 70 56